

RDV

Place de la Sorbonne

1^{er} février / 18h 00

**AG des
deux Sorbonnes
antifascistes**

**Par et pour les étudiant.e.s et
personnels de Panthéon-Sorbonne
et Sorbonne Université**

Contre les menaces fascistes à la Sorbonne et ailleurs, organisons-nous en Assemblée Générale le 1^{er} février !

Le constat : la multiplication des attaques réactionnaires à l'université

Collages de Génération Z, attaques de la Cocarde et de groupuscules fascisants, manifestations remplies de symboles nazis, marches au flambeau identitaires : les attaques réactionnaires pullulent près de l'université. Mais avec l'organisation d'un colloque contre le « wokisme » en Sorbonne, ces attaques finissent de prendre la dimension présagée par les accusations d'islamo-gauchisme envers des chercheurs et enseignant.es. Une cohabitation non-questionnée se dessine entre la majorité gouvernante, la direction de certaines universités et les positions conservatrices de pseudo-scientifiques minoritaires. Cette cohabitation a commencé en 2018 lors du passage en force du plan « Bienvenue en France », application directe à l'Enseignement supérieur du motif lepéniste de préférence nationale, une offensive idéologique majeure. Le colloque de la honte, début janvier, a montré brutalement cette cristallisation : le service d'ordre était assuré par l'UNI, syndicat étudiant pro-Zemmour et proche de la Cocarde, la présidence de Sorbonne Université s'est dédouanée de toute responsabilité vis-à-vis de l'organisation de ce pseudo-colloque, et le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer en ouvrait la tribune !

Le contexte : un mois de mobilisation contre la casse de l'enseignement

Ce triste constat s'insère cependant dans un contexte plus encourageant, celui d'un mois de mobilisation des enseignant.es, BIATSS et étudiant.es, qui se révoltent contre le manque de moyens dans l'enseignement supérieur et secondaire, contre une gestion désastreuse de la crise sanitaire, et contre la sélection sous toutes ses formes. Notre action contre les attaques réactionnaires doit donc résonner avec le mouvement impulsé par les grèves de l'Éducation nationale des 13 et 20 janvier, avec la manifestation interprofessionnelle du 27, et avec la mobilisation étudiante et lycéenne du 3 février. Soyons clairs : la casse de l'enseignement supérieur n'est pas à proprement parler une attaque fasciste. L'extrême-droite et son idéologie raciste ne se réduisent pas à un instrument de la bourgeoisie pour casser les luttes sociales. Les agressions des milices identitaires à la sortie des rassemblements étudiants dans les petites rues du 5^{ème} arrondissement ne sont pas à mettre sur le même plan que les attaques néolibérales cherchant à détruire le service public de l'enseignement et la recherche. Pourtant, le néolibéralisme et le fascisme travaillent parfois main dans la main, et sont complémentaires à plusieurs niveaux, comme nous en faisons l'expérience aujourd'hui.

Une solution : révolution antifasciste et autogestionnaire dans les facs

Face à l'offensive réactionnaire, dans le contexte d'une mobilisation de l'enseignement public, nous, collectif des étudiant.es de sciences politiques de Paris 1, syndicats étudiants et professionnels, appelons à une assemblée générale antifasciste des étudiant.es et du personnel à la Sorbonne, le 1^{er} février à 18h 00.

Cette assemblée générale offre l'occasion :

- d'apporter une réponse coordonnée aux menaces fascistes qui gangrèment nos universités
- de garantir qu'aucune attaque réactionnaire ne restera sans conséquences
- d'être nous-mêmes les acteurs et actrices de notre émancipation culturelle et politique

Contre l'autoritarisme des réacs et des fachos, et pour une démocratie réelle dans nos universités : révolution antifasciste et autogestionnaire !

